Plant Ecology and Evolution 147 (2): 299–303, 2014
http://dx.doi.org/10.5091/plecevo.2014.1014

IN MEMORIAM

Léon Delvosalle (1915–2012) : Une vie au service de la cartographie floristique

Régine Fabri

Jardin botanique Meise, Nieuwelaan 38, 1860 Meise, Belgium
E-mail: regine.fabri@br.fgov.be

Léon Delvosalle (1915–2012): A lifetime dedicated to floristical cartography

Léon Delvosalle est né à Forest (Bruxelles, Belgique) le 30 août 1915. Il est l'aîné d'une fratrie de trois garçons et quatre filles. Son père, originaire de Saint-Hubert (province de Luxembourg, Belgique) où la famille Delvosalle exploite un moulin à ciment, est chef de station à la gare de Bruxelles Quartier-Léopold (aujourd'hui dénommée gare de Bruxelles-Luxembourg). Sa mère, d'origine liégeoise bien que née à Anvers, est la fille de Léon Pavard, médecin militaire.

Médecin...

Au terme de ses études secondaires à l'athénée royal de Forest, où il se montre brillant et travailleur, Léon Delvosalle entreprend des études de médecine à l'université libre de Bruxelles. Bénéficiant, en tant qu'aîné de famille nombreuse, d'un sursis illimité pour le service militaire, il s'engage comme volontaire en mai 1940 et est incorporé au Centre d'instruction du service de santé (CISS) en France. Démobilisé après trois semaines, il reprend son stage d'interne aux cliniques de Bruxelles et décroche le titre de docteur en médecine avec distinction, en septembre 1941, juste avant la fermeture de l'université décidée le 25 novembre par les autorités académiques en résistance à l'Occupant allemand[1]. Il installe alors son cabinet dans la maison familiale à Forest et ses honoraires contribuent à financer les études de ses jeunes frères et sœurs. De janvier 1945 à mai 1946, il est attaché au service des consultations du dispensaire de la Commission d'assistance publique de Forest. Il abandonne ensuite la médecine générale pour entrer comme médecin inspecteur à la Société nationale des chemins de fer belges (SNCB), où il est chargé du contrôle médical des agents en incapacité de travail, sur l'ensemble du territoire belge. En 1955, il quitte Forest pour s'installer avec ses parents et sa sœur cadette à Linkebeek ; il déménage ensuite à Uccle, où il demeurera célibataire jusqu'à la fin de sa vie. Retraité de la SNCB en 1976, il y reprend du service à temps partiel comme indépendant en 1979.



Jacques Duvigneaud (penché à l'avant plan), Jacques Lambinon, Léon Delvosalle et Clémence Lambinon (de gauche à droite), en excursion à Seloignes (province de Hainaut, Belgique) le 10 mai 1964. Photographie réalisée par Jean Heim (Université de Louvain).

... et botaniste

À l'université de Bruxelles, la formation botanique des médecins est très limitée, mais Léon découvre l'attrait de la

1 *Dossier de Presse : La Faculté de Médecine de l'Université libre de Bruxelles sous l'Occupation*. Exposition au Musée de la Médecine de l'ULB du 20 janvier 2009 au 27 mars 2009. [http://wwwdev.ulb.ac.be/db/revue/articles/20012009/20012009REF_501.pdf] consulté le 26 mars 2014.

All rights reserved. © 2014 Botanic Garden Meise and Royal Botanical Society of Belgium – ISSN 2032-3921

« science aimable », comme l'appelle Jean-Jacques Rousseau, quand son frère cadet, Paul, doit confectionner un herbier dans le cadre de ses études de pharmacie. De là naît une véritable passion pour la floristique, qui l'habitera jusqu'à ses derniers jours : peu avant son décès, au moment où il donne son herbier au Jardin botanique national de Belgique, il confie à sa sœur en avoir conservé quelques fardes pour encore vérifier des déterminations. Son herbier (une dizaine de miliers de spécimens) est donc dorénavant pour la majeure partie conservé au Jardin botanique à Meise (BR) ; une centaine de spécimens, la plupart revus par Jacques Lambinon, sont intégrés à l'herbier de Liège (LG). Lors de la révision des spécimens belges conservés à BR, Filip Verloove a découvert une septantaine d'échantillons qui représentent de véritables trouvailles par rapport au catalogue des néophytes de Belgique (Verloove 2006). Il s'agit de taxons nouveaux pour la Belgique ou pour une région du pays, ou de la première récolte connue d'une espèce. Les récoltes les plus anciennes sont aussi les plus intéressantes, car elles apportent des données historiques sur l'arrivée de certaines espèces aujourd'hui naturalisées, voire envahissantes. Léon Delvosalle a notamment récolté les premiers échantillons connus en Belgique de *Tragopogon dubius* (1939, Coxyde), *Potentilla* (*Duchesnea*) *indica* (1944, Rouge Cloître), *Reynoutria* (*Fallopia*) × *bohemica* (1952, Watermael) et *Gaillardia* × *grandiflora* (1946, Coxyde) (appendice électronique 1). À côté du matériel en provenance de Belgique se trouvent également des échantillons de France, Espagne, ex USSR, Afrique du Nord, ex-Yougoslavie...

Administrateur de la Société royale de botanique de Belgique et des Naturalistes belges

Au début des années 1940, Léon Delvosalle entre en contact avec Emiel Van Rompaey (°1895–†1975), médecin et botaniste amateur comme lui, qui, dès 1939, avait posé les bases de l'Institut floristique belge (IFB). Il rejoint alors les cercles où se côtoient botanistes amateurs et professionnels et s'y investit profondément, participant très régulièrement aux réunions et activités et prenant des responsabilités dans différents conseils d'administration. Il est proclamé membre de la Société royale de botanique de Belgique en février 1944 (Anonyme 1945) et en 1953, il en devient membre du conseil d'administration (Anonyme 1954) ; de 1961 à 1981, il est « commissaire aux excursions » (Anonyme 1961), il est vice-président de la Société pour la période 1965–1971 (Anonyme 1965, 1968, 1970), puis président pour les années 1972–1974 (Anonyme 1972). Il entre aussi au conseil d'administration des Naturalistes belges en 1953 et y reste 26 années consécutives : de 1953 à 1959, il en est vice-président ; de 1964 à 1979, secrétaire-général et de 1966 à 1979, organisateur des excursions (Saintenoy-Simon 2013). À côté de son activité professionnelle de médecin inspecteur à la SNCB, qui l'amène à des déplacements quotidiens sur tout le territoire belge — autant d'occasions pour lui de prospections floristiques solitaires —, il organise des excursions et herborisations dans toute la France (y compris la Corse), en Angleterre, Espagne (y compris Majorque), Portugal, Yougoslavie, Tunisie, Algérie, Pologne, Russie..., dont il rédige souvent des comptes rendus circonstanciés.

Pierre angulaire de la cartographie floristique en Belgique...

Ses observations, centrées sur la flore vasculaire, principalement en Belgique et en France, et consignées sur des milliers de listes (Vanhecke in press), font l'objet d'une soixantaine de contributions publiées pour la plupart dans le bulletin des *Naturalistes Belges*, ainsi que dans le *Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique* et dans *Natura Mosana* (appendice électronique 2). Inlassablement il sillonne le territoire belge pour cocher des listes floristiques, comblant les lacunes dans les prospections, et dépouille ses propres listes et celles des autres collaborateurs de l'IFB pour compiler manuellement plus de 1.500 cartes de distribution, dont quelques unes sont déjà publiées dans la *Flore générale de Belgique, Spermatophytes* (Lawalrée 1952–1966). Une première synthèse relative aux espèces les plus rares (Delvosalle et al. 1969) constitue la référence fondamentale de la liste des plantes protégées par la loi en Belgique[2]. Au côté d'Emiel Van Rompaey, Léon Delvosalle est la cheville ouvrière de l'*Atlas de la Flore Belge et Luxembourgeoise* (Van Rompaey et al. 1972). Devenu président de l'Institut floristique belgo-luxembourgeois (IFBL) après le décès de Van Rompaey, il est le maître d'œuvre du volume de commentaires à cet Atlas (Van Rompaey et al. 1978) et de la seconde édition de l'Atlas (Van Rompaey et al. 1979). L'*Atlas van de Flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest* (Van Landuyt et al. 2006), auquel il n'a pas directement contribué mais qui fait largement appel à ses listes floristiques – encore inexploitées pour la période 1980–2006 –, porte la dédicace « Opgedragen aan dr. Leon Delvosalle, onvermoeibare florist, en inventarisheerder van het eerste uur »[3], soulignant ainsi l'importance de sa contribution à la cartographie floristique en Belgique.

Dès 1955, il avait proposé d'étendre la méthode de cartographie en réseau de l'IFB à d'autres groupes de plantes, et même d'animaux (Delvosalle et al. 1956). Le premier fascicule de *Distributiones Fungorum* ne verra toutefois le jour qu'après plus d'un quart de siècle (Heinemann & Thoen 1981) et il faudra attendre encore quatre ans avant la publication d'un volume de l'atlas de distribution des bryophytes (Schumacker et al. 1985).

Autodidacte en botanique, ayant acquis une connaissance encyclopédique d'une bonne part de la flore européenne, Léon Delvosalle est en relation avec les plus grands noms de la floristique de la seconde moitié du XX^{e} siècle en Europe occidentale. Il rejoint l'équipe des auteurs de la *Flore de la Belgique, du Nord de la France et des régions voisines* (Mullenders et al. 1967) et de la *Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines* (De Langhe et al. 1973, 1978, 1983, Lambinon et al. 1992, 2004, 2012), qui fait appel à sa collaboration pour préciser les données de distribution des espèces. En 1965, quand le projet de l'*Atlas Florae Euro-*

2 Arrêté royal du 16 février 1976 relatif aux mesures de protection en faveur de certaines espèces végétales croissant à l'état sauvage publié au Moniteur belge du 24 mars 1976.

3 Dédié au Dr. Léon Delvosalle, infatigable floriste et pionnier de la gestion de l'inventaire.

paeae (Jalas et al. 1972–2010) s'élabore, Léon Delvosalle, Joseph-Edgard De Langhe (°1907–†1998) et André Lawalrée (°1921–†2005) assistent Emiel Van Rompaey dans son travail de correspondant régional pour la Belgique au *Committee for Mapping Flora of Europe*. Au décès de ce dernier, c'est Léon Delvosalle qui reprend cette fonction, seul jusqu'à la publication du volume 13 de l'*Atlas* en 2004, puis, pour le volume 14 (2010), avec l'aide de Wouter Van Landuyt, à qui il cède ensuite le flambeau.

... et dans le Nord de la France

Si Léon Delvosalle consacre sa vie à la floristique, ce n'est pas seulement pour tracer des cartes de distribution ou découvrir de nouvelles stations d'espèces rares, mais surtout dans une perspective chorologique, pour analyser ces distributions, les comparer et percevoir les facteurs qui entrent en jeu. Il a tôt compris que restreindre la « dition », dans le jargon des botanistes, au territoire de la Belgique, même étendu au Grand-Duché de Luxembourg, n'était pas suffisant pour permettre une interprétation des aires de distribution. C'est pourquoi, en 1959 déjà, il avait envisagé l'extension de la carte floristique belge au Nord de la France (Delvosalle 1959). Les contacts qu'il noue avec des botanistes français, en particulier Jean-Marie Géhu (°1930–†2014), à l'occasion de la 90e session extraordinaire de la Société Botanique de France (SBF) en 1963 dans le nord de la France et le sud-est de l'Angleterre, sont à l'origine de la création, dix ans plus tard, de l'Institut floristique franco-belge (IFFB) (Wattez & Toussaint 2013), dont il est nommé président d'honneur.

Avec son ardeur coutumière, il n'a toutefois pas attendu la fondation de l'IFFB pour publier, dans le volume de comptes rendus de la session de la SBF, six cartes qui étayent la description de onze grands types de distribution, s'appuyant sur l'étude de la répartition de 400 espèces de phanérogames dans le nord de la France, mais aussi en Belgique et en Grande-Bretagne (Delvosalle 1964). Entre 1979 et 1996, avec Jean-Marie Géhu, Francis et Jacqueline Vignon à Amiens, puis Vincent Boullet à Bailleul, il assure la rédaction et le secrétariat des *Documents floristiques*, édités par l'IFFB, dans lesquels sont publiées quelque 950 « précartes » de distribution couvrant le nord de la France, depuis le massif armoricain jusqu'au Rhin, incluant la Belgique, le Grand-Duché de Luxembourg et le sud des Pays-Bas, résultant en grande partie des ses propres prospections (Anonyme 1997b), retraité il y consacre en effet l'essentiel de son activité.

Sans se laisser démonter par les difficultés qu'il rencontre pour publier un « Atlas IFFB », il prend alors son bâton de pèlerin pour tenter de convaincre le secrétariat Faune-Flore du Muséum d'histoire naturelle de Paris de l'intérêt d'une telle publication. C'est ce service, devenu Service du Patrimoine naturel du Département Écologie et Gestion de la biodiversité du Muséum, qui assure la saisie informatique des données, mais, finalement, c'est à compte d'auteur que Léon Delvosalle édite l'*Atlas floristique IFFB : France NW.N et NE. Belgique-Luxembourg : Ptéridophytes et spermatophytes*, impressionnant ouvrage comptant 1.685 cartes, publié d'abord, en 2009, en version digitale sur CD-ROM et quelques mois plus tard, début 2010, en version papier (Delvosalle 2009–2010).

mais aussi...

En 1939, parrainé par son oncle, Fernand Pavard, juge de paix et président de la Fédération des sociétés francophones de l'arrondissement de Bruxelles, qui fut à l'origine du Front démocratique des francophones (FDF) (Kesteloot 2004), Léon Delvosalle est initié à la loge maçonnique *Les Amis des philanthropes numéro 3* (du Grand Orient de Belgique). Sa discrétion, sa fidélité durant 73 années et son ouverture d'esprit lui valent l'estime des frères de son atelier, dont il est le doyen. Non sans un certain humour, il leur confiera le secret de sa longévité : « J'ai tout fait dans ma vie, mais avec modération ».

Mélomane, passionné de musique romantique, et grand admirateur des *Lieder* de Schubert, il fréquente les salles de concert à Bruxelles, comme à Paris où il n'hésite pas à se rendre pour une soirée. Il joue du piano et rédige quelques critiques musicales pour le journal *Le Peuple* dans les années d'après-guerre. Cinéphile, il apprécie les productions à grand spectacle, comme *Ben-Hur* ou *Titanic*. Photographe, il développe lui-même ses clichés noir et blanc et fournit à André Lawalrée plusieurs photos pour illustrer la *Flore générale de Belgique* (Lawalrée 1952–1966). Floriste mais pas jardinier, il ramène parfois de ses excursions l'une ou l'autre trouvaille pour la replanter dans son jardin, mais en dehors de son aire de distribution dans la nature, la plante ne l'intéresse plus et dépérit faute de soins !

Propriétaire avec deux de ses sœurs d'une maison dans le Var (France), à La Londe-les-Maures, puis d'un appartement à Hyères, il y séjourne chaque année plusieurs semaines, y organise différents voyages botaniques (Saintenoy-Simon 1987, Henrion 1997) et y réalise bon nombre de relevés qui lui permettent de compléter la cartographie floristique de ce département (Anonyme 1997c) et de participer à la rédaction d'un ouvrage collectif de synthèse, intitulé *Le Var et sa flore, plantes rares ou protégées* (Cruon 2008).

Léon Delvosalle est lauréat du Prix Crépin attribué par la Société royale de botanique de Belgique pour la période 1971–1973 (Anonyme 1975). En 1985, avec les quatre autres auteurs de la *Nouvelle flore...*, à savoir Joseph-Edgard De Langhe, Jacques Duvigneaud (°1920–†2006), Jacques Lambinon (°1936) et Constant Vanden Berghen (°1914–†2004), il se voit décerner le Prix Emiel Van Rompaey pour ses apports continus aux trois premières éditions de cette flore (1973, 1978 et 1983).

Au début des années 1990, quand des dissensions internes aboutissent à l'implosion de l'IFBL, c'est avec enthousiasme, et avec le titre de président d'honneur, que Léon Delvosalle rejoint l'Amicale européenne de floristique, fondée par un petit groupe d'amateurs. Il participe activement aux réunions et sorties sur le terrain de cette nouvelle association (Saintenoy-Simon & Vandystadt 2011 ; Mees 2013), rebaptisée par la suite Association pour l'étude de la floristique, dont il accompagne pour la dernière fois une excursion en septembre 2011 (Saintenoy-Simon 2013). Deux mois plus tard, il vient encore au Jardin botanique national de Bel-



Léon Delvosalle au Jardin botanique national de Belgique, en novembre 2011, lors de la cérémonie de remise du prix Emiel Van Rompaey pour son *Atlas floristique IFFB*.

gique, à Meise, pour y recevoir, à titre individuel cette fois, le prix Emiel Van Rompaey, pour son *Atlas floristique IFFB*[4].

Le 1er décembre 2012 , Léon Delvosalle meurt à Forest, à l'âge de 97 ans, laissant le souvenir d'un homme passionné mais sage, toujours souriant, affable et modeste, dont le nom reste indissociable de la cartographie floristique européenne.

MATERIEL SUPPLEMENTAIRE

Le matériel supplémentaire est disponible au format pdf sur *Plant Ecology and Evolution*, Supplementary Data Site (http://www.ingentaconnect.com/content/botbel/plecevo/supp-data), et est composé de: (1) liste des néophytes de l'herbier de Léon Delvosalle déposés à BR, compilée par Filip Verloove; et (2) liste des publications de Léon Delvosalle, compilée par Régine Fabri.

REMERCIEMENTS ET SOURCES

L'auteur remercie Madame Lucienne Gauquier-Delvosalle, Monsieur Filp Verloove, le Service des Archives de la Société nationale des chemins de fer belges et le Centre de Documentation Historique de la Défense pour les renseignements qu'ils lui ont aimablement communiqués, ainsi que Christian Cogneaux, Jacques Lambinon et Jean-Roger Wattez pour la relecture de cette notice.

4 Prix Emiel Van Rompaey, sur le site du Jardin botanique Meise, [http://www.br.fgov.be/RESEARCH/MEETINGS/MEETINGSFR/awardfr.php] consulté le 26 mars 2014.

RÉFÉRENCES

Anonyme (1945) Assemblée générale ordinaire du 7 février 1944. Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique 77: 6.

Anonyme (1954) Assemblée générale ordinaire du 1er février 1953. Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique 86: 284.

Anonyme (1961) Procès verbal de l'assemblée générale ordinaire du 7 février 1956. Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique 93: 199.

Anonyme (1965) Assemblée générale ordinaire du 14 février 1965. Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique 99: 404.

Anonyme (1968) Assemblée générale ordinaire du 12 février 1967. Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique 101: 332.

Anonyme (1970) Assemblée générale ordinaire du 8 février 1969. Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique 103: 406.

Anonyme (1972) Assemblée générale ordinaire du 12 février 1967. Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique 105: 367.

Anonyme (1975) Assemblée générale ordinaire du 9 février 1974. Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique 108: 321.

Anonyme (1997a) Bibliographie de Léon Delvosalle : 50 ans d'activités floristiques européennes. Adoxa 15–16: 61–64.

Anonyme (1997b) 50 ans de prospection floristique de L. Delvosalle, en Belgique et dans les régions limitrophes. Annexe à : Cinquante ans d'activités floristiques européennes : numéro spécial d'hommage à Léon Delvosalle, Adoxa 15–16, 1 carte.

Anonyme (1997c) Projet ATREVAR. L'Aliboufié N°2: 2. [online]. Available from http://www.inflovar.pagesperso-orange.fr/pdf/Aliboufie2.pdf [accessed 26 Mar. 2014].

Cruon R. (sous la dir. de ; rédaction e.a. L. Delvosalle) (2008) Le Var et sa flore, plantes rares ou protégées. « Collection des Conservatoires botaniques nationaux Alpin et Méditerranéen », vol. 2. Turriers, Naturalia.

De Langhe J.E., et al. (1973, 1e Ed. ; 1978, 2e Ed. ; 1983, 3e Ed.) Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes). Bruxelles, Jardin botanique national de Belgique.

Delvosalle L. (1959) Carte floristique belge et son extension pour le Nord de la France. Bulletin de la Société de Botanique du Nord de la France 12: 34–45.

Delvosalle L. (1964) Aperçu sur la dispersion de certaines Phanérogames dans le Nord de la France. In : 90e session extraordinaire dans le Nord de la France et le sud-est de l'Angleterre. Bulletin de la Société Botanique de France 111: 83–114.

Delvosalle L. (coll. Membres de l'IFFB) (2009–2010) Atlas floristique IFFB : France NW.N et NE. Belgique-Luxembourg : Ptéridophytes et spermatophytes. Bruxelles, chez l'auteur.

Delvosalle L., Demaret F., Lambinon J., Lawalrée A. (1969) Plantes rares, disparues ou menacées de disparition en Belgique : L'appauvrissement de la flore indigène. [Bruxelles], Service des Réserves Naturelles Domaniales et de la Conservation de la Nature, Bruxelles, Travaux, vol. 4.

Delvosalle L., Demaret F., Lawalrée A. (1956) La distribution en Belgique de Neckera crispa Hedw. Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique 88: 147–148.

Heinemann P., Thoen D. (1981) Distributiones Fungorum Belgii et Luxemburgi. Meise, Jardin botanique national de Belgique.

Henrion E. (1997) Hommage d'un naturaliste et guide-nature à L. Delvosalle. Adoxa 15–16: 16.

Jalas J., Suominen J., Lampinen R., et al. (1972–2010) Atlas Florae Europaeae : Distribution of Vascular Plants in Europe, vols 1–13. Helsinki, Committee for Mapping the Flora of Europe & Societas Biologica Fennica Vanamo.

Kesteloot Ch. (2004) Au nom de la Wallonie et de Bruxelles français : les origines du FDF. Gand, Éditions Complexe.

Lambinon J., et al. (1992, 4e Ed. ; 2004, 5e Ed. ; 2012, 6e Ed.) Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes). Bruxelles, Jardin botanique national de Belgique.

Lawalrée A. (1952–1966) Flore générale de Belgique. Spermatophytes, vols I–V. Bruxelles, Jardin botanique de l'État.

Mees G. (2013) Décès du docteur Delvosalle. Adoxa 75: 6.

Mullenders W., et al. (1967) Flore de la Belgique, du Nord de la France et des régions voisines. Liège, Desoer.

Saintenoy-Simon J. (1987) Compte rendu de l'excursion des Naturalistes belges à Hyères du 24 au 31 mai 1986, guidée par L. Delvosalle. Naturalistes Belges 68: 97–125.

Saintenoy-Simon J. (2013) Décès de L. Delvosalle (30/08/1915–1/12/2012). Adoxa 75: 1–5.

Saintenoy-Simon J., Vandystadt P. (2013) 95e anniversaire de M. Delvosalle. Adoxa 67: 30–31.

Schumacker R., et al. (1985) Atlas de distribution des bryophytes de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg et des régions limitrophes. 1. Anthocerotae & Hepaticae (1830–1984). Meise, Jardin botanique national de Belgique.

Vanhecke L. (in press) Léon Delvosalle and the mapping of the Belgian flora - figures on a giant in the shadow. Dumortiera.

Van Landuyt W., Hoste I., Vanhecke L., Vercruysse W., Van Den Bremt P., De Beer D. (2006) Atlas van de flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest. Meise, Nationale Plantentuin van België & Brussel, Instituut voor Bosbouw en Wildbeheer.

Van Rompaey E., Delvosalle L., et coll. (1972) Atlas de la Flore Belge et Luxembourgeoise. Ptéridophytes et Spermatophytes. Meise, Jardin botanique national de Belgique.

† Van Rompaey E., Delvosalle L., et coll. (1978) Atlas de la Flore Belge et Luxembourgeoise. Ptéridophytes et Spermatophytes : Commentaires. Meise, Jardin botanique national de Belgique.

† Van Rompaey E., Delvosalle L., et coll. (1979) Atlas de la Flore Belge et Luxembourgeoise. Ptéridophytes et Spermatophytes. 2e édition revue par L. Delvosalle, Meise, Jardin botanique national de Belgique.

Verloove F. (2006) Catalogue of neophytes in Belgium (1800–2005). Scripta Botanica Belgica 39. Meise, National Botanic Garden of Belgium.

Wattez J.-R., Toussaint B. (2013) Léon Delvosalle (1915–2012) : Sa vie, son œuvre. Bulletin de la Société de Botanique du Nord de la France 65 (2012): 89–91.